

MULHOUSE Cie Accrorap à La Filature

La poétique des corps de Kader Attou

Onze danseurs de hip hop d'une virtuosité éblouissante retraversent l'histoire artistique et intime de Kader Attou chorégraphe et directeur du Centre chorégraphique national de La Rochelle. Retour sur l'enfance de l'art.

C'est à Saint-Priest, un quartier sensible de Lyon que la première de *The Roots* a eu lieu. Kader Attou y a passé son enfance. Au pied des tours, le hip hop fait grandir les jeunes. C'était il y a 30 ans depuis l'émission de Sidney, 30 ans de maturité. « *The Roots* est une ode à cette histoire fabuleuse, affirme Kader Attou, et redessine les contours de cette danse à la fois dans sa virtuosité et dans sa poétique des corps ».

Aujourd'hui chorégraphe reconnu, Kader Attou dirige depuis 2009 l'un des plus grands centres chorégraphiques du pays, à La Rochelle. Sa compagnie Accrorap est largement plébiscitée et se singularise par sa poétique, son humour et sa générosité.

De retour à Saint-Priest, les souvenirs refluent. Sa mère qui l'a inscrit en boxe américaine, découvre qu'il fait de la danse... Ces réminiscences scénarisent chaque tableau de *The Roots*. Onze danseurs hip hop d'exception - Babacar Bouba Cissé, Bruce Chiefare, Virgile Dagneaux, Erwan Godard, Mabrouk Gouicem, Adrien Goulinet, Kevin Mischel, Artem Orlov, Mehdi Ouachek, Nabil Ouelhadj, Maxime Vicente - accompagnent Kader Attou dans cette traversée du miroir. Dans ce voyage entre fiction et réel.

L'énergie brute s'électrise au breaking, les ondulations, les



The Roots, aux origines. (© JULIEN CHAUVET & JOAO GARCIA)

mouvements saccadés, les figures au sol, sur la tête, les mouvements entrelacent dans un foisonnement physique àpre les techniques de danses urbaines, l'acrobatie circassienne et le burlesque.

Un fauteuil, un vieux Teppaz rose d'où s'ébruite la magnifique berceuse, *A Vava Inouva* chantée notamment par Idir. « La musique joue un rôle important, évocateur, la masse des danseurs lui répond, précise dans son avant-propos le chorégraphe. Brahms, Glazunov, la musique électro notamment, ouvrent des portes à cette humanité qui dan-

se. Cette pièce fait appel à l'histoire de chacun, de chaque danseur avec leurs richesses et leur singularité. « De leur danse nourrie au fil des années, je pars des racines pour aller vers la mémoire des corps. *The Roots* représente le fruit de cette quête, relève le chorégraphe, puiser dans cette danse généreuse pour découvrir des nouveaux chemins: »

Déjà dans *Petites histoires.com*, Kader Attou ressourçait sa danse à l'enfance. Revenir à sa jeunesse, source d'inspiration intarissable qui s'est confrontée, fortifiée au monde. Comme un

jet artistique la nécessité de construire des ponts, de créer du lien, du dialogue dans la différence. Un dialogue qui ne s'exempte pas de questionner ses origines algériennes.

Ses pièces *Prière pour un fou*, *Douar*, n'ont pas épuisé la question des relations franco-algériennes.

The Roots, c'est aussi l'histoire d'une France métissée, n'en déplaisent aux défenseurs d'un rétrécissement identitaire qui piè-



retour aux origines, histoire de reprendre des forces pour affronter une époque si troublée et troublante.

Et puis à l'image de son art chorégraphique qui s'est façonné dans le frottement des esthétiques autres que le hip hop, en flirtant avec les arts du cirque, en se métissant aux danses kathak, contemporaine, Kader Attou a inscrit au cœur de son pro-

ge, aujourd'hui, le débat public. ■

VENERANDA PALADINO

» Le 21 mars à 20h, grande salle à La Filature. Durée: 1h30. lafilature.org
Atelier hip hop, mercredi 22 mars de 14h à 16h avec un danseur d'Accrorap. Tarif: 15€. inscription 03 89 36 28 14 ou laurence.rollet@lafilature.org